



QVÆ SVRSVM SVNT SAPITE

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'archidiocèse de Bordeaux

N°5 – mai 2021

C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau

Mes chers fidèles,

Le mois de mai est vraiment le plus beau comme le dit le cantique populaire. Notre Mère, la Vierge Marie, est en effet la plus belle et rien n'est plus doux que de l'honorer.

Bien que simple créature, Notre-Dame est appelée à juste titre la Mère de Dieu. Evidemment cette Vierge bénie et immaculée n'a pas donné naissance à la nature divine, mais elle a donné le jour à un fils qui est Dieu. C'est comme la dignité royale : elle n'est pas produite par la mère du souverain, et pourtant elle est appelée justement mère du roi. Et de même qu'une mère de roi jouit, dans le royaume, d'honneurs spéciaux, Marie, Mère de Dieu, a droit dans le monde à un culte exceptionnel. Ce culte n'est pas l'adoration : adorer une créature serait un sacrilège. On appelle le culte marial « hyperdulie », c'est-à-dire un service, une vénération prééminente.

Et la vénérer ne suffit pas ; il faut aimer Marie, l'aimer pour sa bonté et son amabilité, l'aimer parce qu'elle a accepté de coopérer, avec son Fils, à la rédemption du monde, l'aimer enfin parce que son Fils mourant nous l'a léguée pour mère, et pour protectrice toute-puissante par son intercession.

C'est pour ces raisons que le mois de mai doit nous être cher ; et pour ces raisons surtout que notre vie chrétienne - et sa ferveur - découle en grande partie de notre dévotion à Marie. L'efficacité de nos œuvres dépend

ainsi de notre désir de sainteté et de notre volonté à nous mettre sous la bannière de Notre-Dame.

Si nous voulons demeurer catholiques, nous devons tenir à la dévotion à Marie comme à la prunelle de nos yeux. C'est en effet la volonté de Dieu que nous recevions tous les biens de la grâce par l'intermédiaire de celle qu'il a choisie pour venir jusqu'à nous. Ainsi, écarter Marie, c'est limiter l'action du Saint-Esprit dans nos âmes ; tandis que l'honorer, c'est s'assurer les faveurs de son fils.

Alors remettons en honneur et rendons plus vivante dans nos familles, dans notre communauté, dans nos écoles, la dévotion mariale. Revenons tout particulièrement au chapelet qui en est l'expression la plus populaire et la plus efficace. Consacrons-nous à Marie, disons l'*Angelus*, portons le scapulaire et la médaille miraculeuse ; prions-la seul ou en famille, fleurissons ses images, chantons ses cantiques.

Loin de Dieu les hommes sont malheureux et inquiets. Et pour accomplir la nécessaire conversion de chacun, des familles et des nations, il y a urgence à ranimer notre foi, notre espérance et notre charité. Qui mieux que Marie pour nous y aider ?!

Alors ne perdons pas de temps : pour aller à Jésus, passons par Marie, et vivons son mois dans la joie et la confiance.

Abbé Benoît de Giacomoni, *chapelain*



LES SAINTS DU MOIS

Les martyrs de la Commune de Paris en mai 1871

Nous commémorons cette année le 150^e anniversaire de la Commune de Paris. Grâce au travail d'un paroissien – que nous remercions chaleureusement - nous sommes heureux de rendre hommage aux martyrs catholiques de ce triste évènement.

La Messe du jour de l'Ascension, jeudi 13 mai, sera célébrée pour le repos de leurs âmes.

Au cours des années 1860, les travaux d'embellissement et d'assainissement de Paris réalisés sous la direction du préfet Haussmann rejettent à la périphérie de la capitale ses populations ouvrières. Le ressentiment des intéressés est alors exploité par l'opposition au second empire.

En 1870, après la défaite de Sedan, la chute du régime et le siège de Paris, le Gouvernement provisoire ne peut, en janvier 1871, que négocier la moins mauvaise paix possible avec le nouvel Empire allemand. Destinée à la ratifier, la nouvelle Assemblée élue par les départements en mesure de voter met en évidence la fracture, entre une France provinciale, envoyant siéger une majorité monarchique, et une capitale républicaine, deux camps eux-mêmes très hétérogènes.

Le Gouvernement, pour récupérer les canons entreposés à Montmartre, commune intégrée à Paris depuis seulement dix ans, y envoie les généraux Claude LECOMTE, 54 ans et Jacques CLÉMENT-THOMAS, 62 ans. Ils sont mis à mort sur place le 18 mars 1871. C'est l'acte de naissance de la Commune.

La population parisienne qui le veut et le peut encore, quitte la capitale. Mais déjà les chefs des insurgés s'affranchissent des autorités nationales, organisent leurs propres règles et leurs propres élections avec une population limitée aux habitants qui n'ont pas pu ou pas voulu fuir.

Affrontant le Gouvernement désormais installé à Versailles, la Commune de Paris a besoin de personnalités à éventuellement échanger contre des prisonniers. Dans son athéisme revendiqué et son anticléricalisme militant, elle trouve évidemment ses otages parmi les religieux. Sont notamment arrêtés en exécution du « décret des otages » : Mgr Georges DARBOY, 58 ans, archevêque de Paris ; le chanoine Gaspard DEGUERRY, 73 ans, curé de l'église de la Madeleine ; l'abbé Auguste-Alexis SURAT, 67 ans, archidiacre de Notre-Dame de Paris ; et

un civil : Louis Bernard BONJEAN, 66 ans, faisant fonction de Premier président de la Cour de cassation.

La Commune met en œuvre la séparation « de l'Église » et de l'État, qu'elle prétend incarner contre les autorités de Versailles. Ainsi, la célébration de la messe est interdite aux otages dans leur prison. Sont odieusement profanées nombre d'églises de Paris, où, notamment, des communardes n'hésitent pas à monter en chaire (notamment à Saint Germain-l'Auxerrois, Paris Ier). Autre innovation : le retour au calendrier révolutionnaire.

Il y a des réactions : citons, à Notre-Dame-des-Victoires (Paris IIème), le sauvetage de la statue de la Vierge grâce à son achat par un fidèle légitimiste, Jacques LIBMAN, lequel fait aussi échec, par son habileté, à la décision du 6 mai 1871, du « Comité de Salut public » de la Commune, de détruire, pour en vendre les pierres, la chapelle expiatoire (Paris VIIIème, square Louis XVI), édifiée sous Louis XVIII là où furent jetés en 1793 les corps suppliciés de Louis XVI et Marie-Antoinette.

Pendant ce temps, la paix entre la France et l'Allemagne est négociée et enfin signée le 10 mai 1871. La guerre étrangère est finie, la libération du territoire est en vue. Il n'est dès lors plus possible au Gouvernement de laisser perdurer l'insurrection parisienne. Plus de deux mois après le tragique épisode de Montmartre, l'heure de l'offensive finale a sonné.

La Commune ne s'y trompe pas. Dès le vendredi 19 mai, elle arrête et emprisonne au fort de Bicêtre les cinq dominicains du collège Albert-le-Grand d'Arcueil, pourtant ambulanciers sous le signe de la Croix Rouge : les Pères Louis-Raphaël CAPTIER, Prieur, Henri COTRAULT, Thomas BOURARD et Constant DELHORME et le Frère Pie-Marie CHATAGNERET, sous la fallacieuse accusation d'intelligence avec les autorités de Versailles.

Huit laïcs les accompagnent : Théodore CATALA, 41 ans, et François VOLANT, 43 ans, surveillants ; Joseph CHEMINAL, 56 ans ; Aimé GROS, 36 ans, et Antoine MARCE, 40 ans, domestiques ; Siméon DINTROZ, 33 ans, infirmier ; Antoine GAUQUELIN, 32 ans, professeur ; et Joseph PETIT, 22 ans, commis.

Le surlendemain, dimanche 21 mai, c'est le début de la « Semaine sanglante » : les armées de Versailles entrent dans Paris par une brèche non gardée des fortifications. Les troupes reprennent la capitale, arrondissement par arrondissement, avec le soutien de la population restée hostile aux insurgés. Le mardi 23 mai commencent les désastreux incendies qui vont ravager Paris.

Le temps n'est alors plus à échanger des prisonniers. Le mercredi 24 mai, la Commune fusille dans le chemin de ronde de la prison de la Grande Roquette (Paris XIème) : Mgr DARBOY, le chanoine DEGUERRY, l'abbé Michel ALLARD, 55 ans, aumônier des ambulances de l'hôpital Necker ; les pères jésuites Léon DUCOUDRAY, 44 ans, recteur de la Maison Sainte-Geneviève (Paris Vème, 8 rue Lhomond) ; Alexis CLERC, 52 ans, professeur de mathématiques dans le même établissement, ancien lieutenant de vaisseau (École navale), et le président BONJEAN.

Sur Mgr Darboy, voici son échange du 4 décembre 1868 avec Maximin Giraud, voyant de La Salette, au sujet des apparitions de la Vierge en 1846 :

« — [V]otre prétendue Belle Dame ? [...] Il est stupide, son discours ! [...] Maximin, humilié pour ce prince de l'Église qui s'oubliait tellement devant lui, voulut que Notre-Dame de la Salette eût le dernier mot.

— Monseigneur, répondit-il avec force, il est aussi vrai que la Sainte Vierge m'est apparue à la Salette et qu'elle m'a parlé, qu'il est vrai qu'en 1871, vous serez fusillé par la canaille.

Trois ans plus tard, à la Roquette, on assure que le prélat, prisonnier, répondit à des personnes qui voulaient faire des tentatives pour le sauver :

— C'est inutile, Maximin m'a dit que je serai fusillé. »

Est aussi fusillé le même jour, en la prison Sainte-Pélagie (Paris Vème), un autre civil : Gustave CHAUDEY, 53 ans, journaliste acquis à la Commune avant de s'en détourner. Parallèlement, les troupes de Versailles délivrent cinq religieuses, cinq femmes et un enfant.

Le jeudi 25 mai, les cinq dominicains d'Arcueil et leurs compagnons sont fusillés, évidemment sans jugement, au niveau de l'actuel numéro 38 de l'avenue d'Italie.

Le vendredi 26 mai, ce sont cinquante-deux autres otages détenus à la Roquette qui sont massacrés rue Haxo (Paris XXème). Parmi eux, dix prêtres :

- cinq jésuites : le révérend père Anatole de BENGY, 46 ans, aumônier de la 8ème ambulance pendant la guerre de 1870 ; les pères Jean CAUBERT, 60 ans ; Pierre OLIVAIN, 55 ans, travailleur social ; Mathieu-Henri PLANCHAT, 48 ans, prêtre des Frères de Saint-Vincent-de-Paul, aumônier et fondateur du patronage de Charonne ; et Paul SEIGNERET, 26 ans, séminariste de Saint-Sulpice,

- quatre prêtres de la Congrégation du Sacré-Cœur, dite de Picpus : Ladislas RODIGUE, 48 ans, Marcellin ROUCHOUZE, 61 ans ; Fréal TARDIEU, 57 ans ; et Polycarpe TUFFIER, 64 ans,

- un prêtre diocésain : l'abbé Jean Marie SABATIER, 51 ans, vicaire à Notre-Dame-de-Lorette (Paris IXème).

On compte également au nombre des victimes trente-neuf gardes ou gendarmes versaillais, un tailleur de pierres et deux ébénistes.

Le samedi 27 mai, l'archidiacre SURAT tombe à son tour à la Grande Roquette sous les balles de la Commune.

Lors de la démolition de la prison de la Roquette en 1900, la cellule de détention de Mgr DARBOY et le mur où il fut fusillé ont été déplacés dans la crypte de la grande chapelle du séminaire Saint-Sulpice (Issy-les-Moulineaux). Il repose à la cathédrale Notre-Dame-de-Paris. L'église Saint Georges-de-la-Villette (Paris XIXème, 114 avenue Simon Bolivar) et deux rues Georges Darboy, à Paris (XIème) et à Fayl Billot (Haute Marne), sa ville natale, entretiennent sa mémoire.

Le chanoine DEGUERRY repose dans le chœur de l'église de la Madeleine, l'abbé ALLARD à Andrezé (Maine et Loire), sa ville natale.

Les pères jésuites reposent dans les églises Saint-Ignace (Paris, VIème, 33 et 35 rue de Sèvres), au sanctuaire Notre Dame-de-la-Salette (Paris, XVème, 27 rue de Dantzig) et dans la crypte du séminaire Saint-Sulpice. La sépulture des prêtres de la Congrégation du Sacré-Cœur est au cimetière de Picpus et celle des cinq dominicains, déplacée après 1871, au cimetière de la Ville d'Arcueil (rue de la Division du général Leclerc).

L'abbé SABATIER repose à Chastel-Marlhac (sa ville natale, maintenant commune du Monteil, Cantal). Sa sépulture fut creusée près de la chapelle sud de l'église de cette commune avec l'épithaphe : « À la mémoire de l'abbé SABATIER martyrisé sous la Commune le 26 mai 1871 ». Une chapelle de l'église Notre-Dame-de-Lorette conserve la porte de sa cellule à la Roquette.

La paroisse Notre-Dame-des-Otages (Paris XXème, 81 rue Haxo), dans un bel esprit de piété qu'il convient de souligner, entretient la mémoire des morts, religieux et civils, assassinés sur place.

Existents à Paris des rues Deguerry (XIème), Planchat (Paris, XXème) et une association Pierre Olivaint (XVème).

L'église Notre-Dame-des-Victoires rappelle sur une plaque qu'elle fut « odieusement profanée pendant la Commune ».

Concernant le père PLANCHAT, un procès de béatification et de déclaration de martyr s'est ouvert à Paris en 1897. Après avoir été introduite à Rome en 1964, cette cause a finalement reçu le vote unanime des Consultants historiques de la Congrégation des Causes des Saints le 22 octobre 2020.

Des recherches nominatives sur Internet permettent de connaître le détail de ce que ces hommes ont eu à subir, en captivité et jusqu'à leur sacrifice, le format de ce bulletin ne se prêtant pas à en rapporter davantage.

Enfin, à ce jour, la Ville de Paris n'a pas communiqué sur un éventuel hommage qui leur serait rendu dans le cadre des manifestations officielles du cent-cinquantième anniversaire de la Commune, tout comme la Cour de cassation, interrogée au regard de son ancien Premier président.

Un paroissien



L'ORAISON

SELON SAINTE THERESE D'AVILA

QUATRIEME PARTIE



Thérèse d'Avila a mis au point une manière d'oraison (V, prologue p. 13 ; cf. R 2,2 p. 331 ; F 2,3 p. 618¹) qu'elle proposera ensuite dans ses écrits comme forme fondamentale de prière à utiliser aussi bien par les débutants que par ceux qui sont plus avancés dans le chemin de la perfection.

L'oraison de recueillement

En quoi consistera cette manière d'oraison (F 2,3 p. 618) inspirée d'Osuna et distincte de la méditation méthodique ?

Il nous semble qu'elle peut se ramener à trois points essentiels : 1) se recueillir ; 2) réaliser en soi-même ou auprès de soi la Présence vivante de Jésus-Christ ; 3) s'entretenir cœur à cœur avec Lui. Nous y ajouterons quelques conseils ou moyens de se recueillir.

En bref, Teresa dira : « Je tâchais autant que possible de vivre en gardant en moi la présence de Jésus-Christ, notre Bien et Seigneur, et c'était là mon mode d'oraison » (V 4,7 p. 28).

1) Se recueillir

Pour y parvenir, elle propose quelques opérations préliminaires très brèves qui ressortissent à ce que les auteurs spirituels appellent la préparation immédiate. Teresa demande donc qu'on fasse rapidement l'examen de conscience, se confesser à Dieu, se signer, vient en premier lieu, on le sait.

¹ Les citations sont faites d'après la traduction de Marcelle AUCLAIR, *Œuvres complètes et Correspondance*, Desclée De Brouwer, Paris 1964 et 1959. Sigles adoptés : V Autobiographique ; C Chemin de la Perfection ; D Livre des Demeures ; F Fondations ; L Lettres ; R Relations.

La raison de ce premier acte est que *la propre connaissance et celle de nos péchés est le pain avec lequel, sur le chemin de l'oraison, nous devons manger tous les mets, pour délicats qu'ils soient, et sans ce pain, vous ne pourriez-vous sustenter* (V 13,15 p. 87). Pour s'approcher de Dieu, il faut reconnaître sa misère, son indignité, éprouver une véritable humilité et admiration en face de Dieu. Aussi Teresa reviendra souvent sur ce point, recommandant au début et à la fin de l'oraison, même si vous atteignez à une haute contemplation, appliquez-vous toujours, pour finir, à une meilleure connaissance de vous-même (C 39,5 p. 504).

Cette première démarche fait déjà partie de l'effort de recueillement dont l'aspect négatif consistera à s'abstraire du monde extérieur, s'accoutumera ne point se soucier de voir ni d'entendre (V 11,9 p. 72), réminiscence évidente d'Osuna.

Cette manière de prier (...) on l'appelle recueillement, car l'âme y recueille toutes ses puissances et rentre en elle-même avec son Dieu (C 28,4 p. 460). Il s'agit donc de renoncer délibérément à l'activité des sens extérieurs, particulièrement de la vue et de l'ouïe, retirer les sens de ces choses extérieures et si bien s'en écarter qu'à notre insu nous fermons les yeux pour ne pas les voir (C 28,6 p. 460).

De la qualité de ce recueillement dépendra la qualité de l'oraison. Ce mouvement de l'âme rentrant en elle-même (C 22,1 p. 456) peut être recherché à n'importe quel moment et en n'importe quel lieu puisque Dieu est présent partout (C 28,2 p. 459). Il m'était également favorable de voir la campagne, ou de l'eau, ou des fleurs (V 9,5 p. 61)².

Néanmoins, surtout dans les débuts, pour le réussir il importe de trouver des conditions extérieures favorables de silence et de solitude : l'habitude du silence est une grande chose pour l'oraison (C4,9p. 377 ; cf. VI 1,9 p. 72 ; V 13,7 p. 83, etc.). Mais ce silence et cette solitude extérieurs ne sont que des conditions matérielles destinées à favoriser le silence et la solitude intérieurs où toute préoccupation autre que la recherche de la Présence de Dieu est écartée.

Teresa insistera pour que l'âme se considère seule à seul avec Dieu (V 11,12 p. 74 ; R 5,3 p. 860 ; C 35,1 p. 489) *et même qu'elle se comporte comme s'il n'y avait sur terre que Dieu et elle* (V 13,9 p. 84). Cette recommandation sera parfois interprétée à tort par des lecteurs superficiels comme une attitude d'égoïste individualisme.

² « Se mettre en la Présence de Dieu » est le principe fondamental traditionnel de l'oraison carmélitaine, à l'imitation du prophète Elie : « Il est vivant Yahweh en présence de qui je me tiens » (1 R. 17,1) (cf. Laurent de la Résurrection « L'expérience de la Présence de Dieu », Cerf, 1991).

Si ce recueillement implique une cessation d'activité des sens extérieurs la plus parfaite possible, c'est afin de permettre une activité intérieure plus intense des facultés spirituelles : les yeux de l'âme acquièrent plus d'acuité (C 28,6 p. 460).

Précisons ici que le recueillement ne peut être réalisé comme une chose en soi, une opération de vide de l'esprit et des sens qui permettrait ultérieurement de faire le plein de la présence de Dieu. Il est plutôt l'effet, le résultat d'un effort d'attention à Dieu qui absorbe les forces de l'âme au point d'évacuer de sa conscience tout ce qui n'est pas Lui. En somme l'abstraction du monde extérieur n'est que l'envers de l'attention à Dieu. Avant d'aller plus loin, il faut préciser ce que Teresa prend soin de souligner avec beaucoup de diligence. Il s'agit d'une forme de recueillement qu'il nous est possible d'acquérir par nos propres moyens (...) A ce premier degré de dévotion, nous pouvons nous aider un peu nous-mêmes (V 12,1 p. 77). Ce n'est pas chose surnaturelle mais dépendante de notre volonté, et que nous pouvons faire avec la grâce de Dieu sans qui nous ne pouvons rien (C 29,4 p. 465).

Ce recueillement auquel chacun peut arriver avec l'aide ordinaire de la grâce, sera appelé « actif » par les théologiens pour le distinguer du recueillement « passif » ou « infus » qui est surnaturel et dans lequel Dieu absorbe l'âme en Lui sans qu'elle ait à faire d'effort. Teresa donnera à cette oraison surnaturelle que nous ne pouvons atteindre par nos propres moyens (C 31,2 p. 470) divers noms selon la profondeur de ce recueillement : contemplation, oraison de quiétude ou d'union, sommeil des puissances, etc.

2) Réaliser la Présence vivante du Christ en soi

La démarche primordiale selon Teresa consiste à prendre conscience que Dieu est là, que je me tiens en face de Lui, qu'il est à mes côtés, ou en moi. *L'âme doit se rendre compte de la qualité du Seigneur et de sa situation de créature et de pécheur, commencer par nous demander à qui nous allons parler, et qui lui parle, afin de savoir quel titre nous devons lui donner* (C 22,3 p. 441). Elle appelle cela la considération et elle explique : *celle qui ne considère pas à qui elle parle, et ce qu'elle demande, et qui est celle qui demande, et à qui, je n'appelle pas cela faire oraison* (D I, 1,7, p. 874). Elle estime que le seul fait de réaliser ce point c'est de l'oraison mentale (C 25,3 p. 450).

On devine ce qu'elle veut dire et que la suite de ses explications fera mieux comprendre. Elle écarte ici non seulement la répétition de formules toutes faites auxquelles on ne prêterait pas attention comme ces moulins

à prière que font tourner les orientaux, mais encore elle récuse le style propre à la méditation qui consiste en réflexions ou considérations « sur » ou « à propos » ou « au sujet » du Christ, l'âme restant en quelque sorte à distance du sujet considéré ; *chercher à méditer sur la vie du Christ, c'est une fatigue pour l'entendement* (V 11,9 p. 72). *Pour faire oraison, il ne suffit pas de « méditer sur », il faut qu'il y ait relation personnelle avec le Seigneur, une relation où il y a contact direct, face à face. Pour elle en effet, il s'agit essentiellement de s'adresser au Seigneur comme à quelqu'un qui me fait face et à qui je peux dire « Tu » ou « Vous »...*

Comment réaliser ce contact vivant ?

Par une représentation du Christ en son Humanité. De quelle nature sera cette « figuration » du Christ puisque Teresa propose cette méthode à des âmes qui, comme elle, sont incapables d'utiliser leur imagination à cet effet ? *Dieu ne m'a pas douée du talent de réfléchir avec l'entendement, ni de tirer profit de mon imagination, la mienne est si inhabile que je n'arrivais même pas à évoquer et à représenter en moi l'humanité du Seigneur, comme je m'y efforçais* (V 4,7 p. 28). Ailleurs elle redira : « J'étais si peu habile à me représenter les choses à l'aide de l'entendement que si je ne voyais rien, mon imagination ne m'était d'aucune utilité, contrairement à d'autres personnes qui peuvent se représenter l'objet de leur recueillement. Je ne pouvais penser au Christ qu'en tant qu'homme ; c'est ainsi que jamais je ne pus me le représenter intérieurement, malgré tout ce que je lisais sur sa beauté et les images que je regardais (V 9.6 p. 61) ».

S'il en est ainsi, que veut-elle dire lorsqu'elle déclare que son oraison consistait à se représenter le Christ au-dedans d'elle-même ou lorsqu'elle conseille : *représentez-vous le Seigneur lui-même auprès de vous* (C 26,1 p. 452) ? Aurions-nous là une preuve flagrante de contradiction ? D'autant, qu'un peu plus loin, elle demande à ses filles d'imaginer que le Christ vous regardera, Lui, de ses beaux yeux si compatissants pleins de larmes (C26,5p. 453). Essayons de comprendre ce qu'elle veut dire.

Remarquons tout d'abord que la représentation du Christ qu'elle ne parvenait pas à réaliser selon les indications des auteurs qu'elle lisait, faisait appel à une imagination capable de reproduire une image du Christ à la fois visuelle et continue, c'est-à-dire une évocation imaginative à la manière d'une peinture dont on dispose à son gré, permettant à l'âme de le considérer à loisir, de fixer (la pensée) longuement sur Dieu (F 5,2 p. 630 ; cf. V 22,4 p. 148)12.

Teresa ne manquait certes pas d'imagination comme le montrent les images qu'elle emploie dans ses écrits. Elle ne nie pas son rôle dans l'oraison puisqu'elle parle d'une représentation de l'imagination comme

quand nous considérons le Seigneur sur la Croix, ou à d'autres moments de la Passion, et que nous évoquons en nous-mêmes ce qui s'est passé (C 34,8 p. 486). Ce qu'elle veut dire, c'est qu'il lui était impossible de composer une image du Christ en elle-même de la manière réclamée, croyait-elle, par les auteurs de spiritualité, c'est-à-dire quasiment comme une image vue des yeux du corps, une sorte de visualisation du Christ. Elle ne pouvait imaginer de cette façon que ce qu'elle avait vu sensiblement (cf. V 9,6p. 61). Or elle savait que : « Ce n'est pas son Humanité qui est avec nous dans notre âme mais sa Divinité » (Faveurs, Séville 1575). D'où sa difficulté.

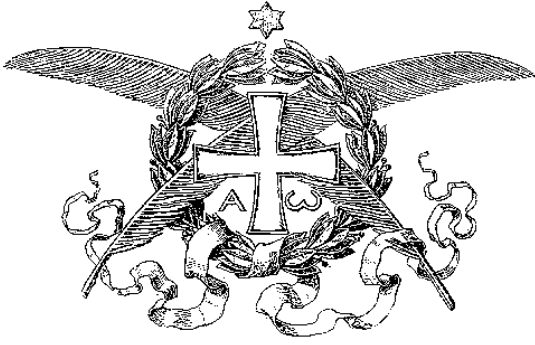
La représentation intérieure qu'elle propose de faire ne sera donc pas imaginative mais de l'ordre de la foi, d'une foi vive qui perçoit, sans voir, la Présence du Christ. C'est ainsi qu'on peut interpréter l'explication qu'elle en donne : « j'étais comme quelqu'un qui est aveugle, ou dans l'obscurité, qui bien qu'il parle avec une personne, sachant qu'il est avec elle, car il est certain qu'elle est là, ne la voit pas pourtant. C'est ce qui m'arrivait quand je pensais à Notre-Seigneur (V 9,6 p. 61-62) ». Elle précisera ailleurs qu'il s'agit d'une Présence de Dieu qui n'a rien d'une vision, il semble plutôt que tout un chacun, toute personne qui veut se recommander à Sa Majesté, au moment voulu, trouve Dieu, même en priant vocalement, du moins quand il n'y a pas de sécheresse (R 5 p. 866).

Peut-être s'inspirait-elle de la méthode d'Osuna qui parlait d'une « attention très simple et subtile fixée sur Dieu seul » (o.c. tr. 21 ch. 5). Dans son « Quatrième Abécédaire », le franciscain était plus explicite : « Ce n'est rien de créé mais une très subtile représentation au moyen de quoi ils fixent de manière très intense leur attention sur la très simple divinité de Dieu, sans bouger de là, sans tourner leur esprit vers nulle chose quelconque. En somme, elle tenait une position intermédiaire entre la vue de foi sur la « pure essence divine » d'Osuna en pensant au Christ en tant qu'homme, et la représentation imaginative de la méditation méthodique. Ainsi elle évitait deux déviations possibles : l'abstraction d'une spiritualité désincarnée et l'exaltation sensible d'une piété superficielle. Ainsi surtout, en s'appuyant sur la certitude de foi de la proximité vivante du Christ, elle donnait toute sa valeur à la vérité de l'Incarnation qui a apporté aux relations de l'homme avec Dieu, une chaleur, un poids de réalité, une consistance et un dynamisme que les plus hautes élévations abstraites sur la Divinité n'apporteront jamais. C'est pourquoi elle insiste sur la réalité « physique » de cette Présence si proche qu'il n'est pas besoin d'élever la voix pour se faire entendre (C 29,5 p. 465). Si bas que l'âme parle, il est si près de nous qu'il nous entend (C 28,2 p. 459 ; cf. V40, 6p. 312).

Cette représentation de foi, non visuelle, est capitale pour l'oraison et peut se transformer en une sorte d'intuition par l'expérience. Pour des esprits distraits, il importe beaucoup non seulement de croire qu'Il est là, mais de tâcher de le comprendre par l'expérience ; c'est l'une des choses les plus propres à lier l'entendement et à recueillir l'âme (C 28,1 p. 459).

A suivre...





Ordo liturgique

Dimanche 2 mai, 4e Dimanche après Pâques (*2ème classe, Blanc*)

Lundi 3 mai, de la Férie (*4ème classe, Blanc*)

Mardi 4 mai, Sainte Monique Veuve (*3ème classe, Blanc*)

Mercredi 5 mai, Saint Pie V Pape et confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Jeudi 6 mai, de la Férie (*4ème classe, Blanc*)

Vendredi 7 mai, Saint Stanislas Évêque et martyr (*3ème classe, Rouge*)

Samedi 8 mai, de la Sainte Vierge le samedi (*4ème classe, Blanc*)

Dimanche 9 mai, 5e Dimanche après Pâques (*2ème classe, Blanc*)

Lundi 10 mai, Saint Antonin, évêque et confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Mardi 11 mai, Saint Philippe et Saint Jacques, apôtres (*2ème classe, Rouge*)

Mercredi 12 mai, Vigile de l'Ascension (*2ème classe, Blanc*)

Jeudi 13 mai, Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ (*1ère classe, Blanc*)

Vendredi 14 mai, Vendredi après l'Ascension (*4ème classe, Blanc*)

Samedi 15 mai, Saint Jean-Baptiste de la Salle, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Dimanche 16 mai, Dimanche après l'Ascension (*2ème classe, Blanc*)

Lundi 17 mai, Saint Pascal Baylon, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Mardi 18 mai, Saint Venan, martyr (*3ème classe, Rouge*)

Mercredi 19 mai, Saint Pierre Célestin, pape et confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Jeudi 20 mai, Saint Bernardin de Sienne, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Vendredi 21 mai, de la Férie (*4ème classe, Blanc*)

Samedi 22 mai, Vigile de la Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Dimanche 23 mai, Dimanche de la Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Lundi 24 mai, Lundi de la Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Mardi 25 mai, Mardi de la Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Mercredi 26 mai, Mercredi des Quatre-Temps de Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Jeudi 27 mai, Jeudi de la Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Vendredi 28 mai, Vendredi des Quatre-Temps de Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Samedi 29 mai, Samedi des Quatre-Temps de Pentecôte (*1ère classe, Rouge*)

Dimanche 30 mai, Fête de la Très Sainte Trinité (*1ère classe, Blanc*)

Lundi 31 mai, Fête de Marie Reine (*2ème classe, Blanc*)

Mardi 1^{er} juin, sainte Angèle de Merici, vierge (*3ème classe, Blanc*)

Mercredi 2 juin, de la Férie (*4ème classe, Vert*)

Jeudi 3 juin, Fête du Très Saint Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ (ou Fête-Dieu) (*1ère classe, Blanc*)

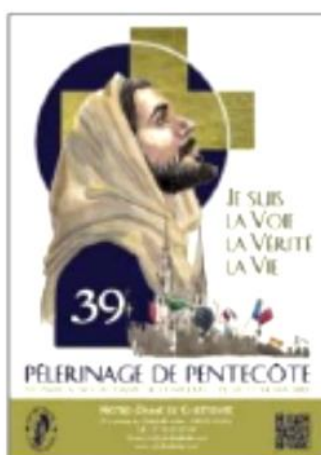
Vendredi 4 juin, Saint François de Caracciolo, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Samedi 5 juin, Saint Boniface, évêque et martyr (*3ème classe, Rouge*)

Dimanche 6 juin, 2e Dimanche après la Pentecôte ; en France solennité obligatoire de la Fête-Dieu (*1ère classe, Blanc*)



Pèlerinage de Chartres 2021, avec les chapitres bordelais



Annulé pour cause de covid, notre pèlerinage national se fera par région (*sous réserve accord préfectoral*). Les chapitres bordelais organisent un pélé à la Pentecôte les 22 et 23 mai 2021 de la collégiale d'Uzeste à la basilique de Verdélais. Nous marcherons environ 40 km sur 2 jours (ramassage possible sur itinéraire) avec un bivouac à mi-chemin (wc sur place). Transport de vos sacs et tentes par fourgons au départ d'Uzeste et au départ du lieu de bivouac. Eau fournie mais pas la nourriture. Récupération en fin de journée des véhicules laissés au départ. *Les places pour les messes et sur le bivouac étant limitées, les premiers inscrits seront prioritaires.*

Inscrivez-vous dès maintenant pour nous permettre l'organisation (location véhicule, wc, achat eau, choix lieu de bivouac, organisation des messes, etc).

Une double inscription est nécessaire :

1/ Inscription nationale :

Pour recevoir son bracelet gratuitement ou avec un livret et un autocollant pour 9€

<https://www.nd-chretiente.com/index-site.php?file=2021/inscript21>

2/ Inscription au pélé régional :

15€ pour un majeur - 10€ pour un mineur

Chèque à l'ordre « association St Paulin » à envoyer au plus vite à
« Association St Paulin – 189 chemin de Leysotte 33400 Talence ».

Nom et prénom :

Adresse courriel :

Téléphone :

Adresse :

Nombre d'adulte : _____ x 15 € = _____

Nombre d'enfant : _____ x 10 € = _____ total = _____ €



plus d'infos sur le blog : <http://ndc33.simplesite.com>



Pèlerinage des pères de famille

2, 3 et 4 juillet

L'année en l'honneur de saint Joseph, voulue par le pape François, est l'occasion d'organiser un pèlerinage des pères de famille. Le but est de les aider à marcher vers le Seigneur, à la suite de saint Joseph, modèle et protecteur des pères et des époux.

Notre pèlerinage des pères aura lieu du vendredi 2 juillet (matin), au dimanche 4 juillet (après-midi). Il sera accompagné spirituellement par un prêtre de la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux, qui célébrera la Messe quotidienne (forme extraordinaire) et donnera des enseignements au cours de la marche.

Nous marcherons de Hostens (33) à Arcachon (33), redécouvrant les antiques chemins qui menaient les pèlerins auprès du sanctuaire de Notre-Dame d'Arcachon.

La marche comporte trois étapes d'environ 20 km chacune ; elle est prévue pour être accessible à tous, et une voiture suiveuse pourra aussi soutenir les pèlerins fatigués. Il est également possible de rejoindre le pèlerinage en cours de route.

Les épouses et enfants sont invités à rejoindre les pères pour une pique-nique familial, tiré du sac, suivi de la Messe de clôture, à Arcachon, le dimanche 4 juillet.

Pour vous inscrire : envoyer vos nom, prénom et numéro de portable par mail à l'adresse : fssp.pelerinagedpdf@gmail.com

Vous recevrez confirmation de votre inscription ainsi que toutes les informations pratiques. N'hésitez pas non plus à poser toutes vos questions.

Contact : Augustin Hoppenot, 06 48 98 36 93

Ne tardez pas à vous inscrire, clôture des inscriptions le 6 juin !

Carnet de famille

1^{ère} communion

- ❖ Blanche Neubauer, le dimanche 11 avril, en l'église Saint-Bruno.

Publication des bans

Il y a promesse de Mariage entre :

- ❖ Monsieur Jean Dupoux et Mademoiselle Emmanuelle Pinoteau, le vendredi 9 juillet 2021, en l'église Saint-André de Sauveterre-de-Béarn (64).
- ❖ Monsieur Louis Winum et Mademoiselle Aliénor Magnien de Magnienville, le samedi 14 juillet 2021, en l'église Saint-Nicolas de Marville (55).
- ❖ Monsieur Louis Noël et Mademoiselle Albane Pusset, le samedi 31 juillet 2021, en l'église Saint-Bruno de Bordeaux.
- ❖ Monsieur Geoffroy Peyret-Lacombe et Mademoiselle Clotilde Rokvam, le samedi 7 août 2021, en l'église Notre-Dame de l'Assomption de Belvès (24).



Annonces mensuelles

(sous réserve de changements liés à la situation sanitaire)

Pour recevoir nos lettres d'information, rendez-vous au bas de la page d'accueil de notre site internet : fssp-bordeaux.fr

En cas de difficulté, contactez Eric Bonnouvrier au 06 11 83 72 24

- ❖ **Horaires pendant le couvre-feu à 19h00, jusqu'au mardi 18 mai inclus :**

Les dimanche 2, 9, et 16 mai ; et jeudi 13 mai (Ascension)

- Messe basse à 8h30 (*confessions possibles*).
- Grand'Messe à 10h30 (*confessions possibles*).
- Messe basse à 12h15 (*pas de confessions*).
- Messe basse à 17h30 (*confessions possibles*).

En semaine jusqu'au mardi 18 mai :

- Du lundi au vendredi, la Messe de 19h00 est remplacée par une Messe à 12h30, et la Messe de 9h00 est maintenue, de même que celle de 7h00 le mercredi. Messe le samedi à 12h00.
 - Permanence de confession les mardi et vendredi de 16h00 à 18h00.
 - Adoration du Saint-Sacrement le jeudi de 15h00 à 18h00 (au lieu de 18h30). Permanence de confessions pendant toute l'adoration.
 - Les confessions de 18h30 à 19h00 du lundi au vendredi sont suspendues.
 - Les confessions sont toujours assurées le samedi de 11h30 à 12h00.
- ❖ Pendant tout le mois de mai, à l'issue des Messes basses de semaine, récitation des litanies de la Très Sainte Vierge à la place des prières léonines.
- ❖ Jeudi 6 mai : réunion mensuelle des Foyers Saint-Joseph.
- ❖ Dimanche 9 mai : pour le mois de Marie, à l'issue des Messes dominicales, bénédiction spéciale des personnes (enfants ou adultes) en l'honneur de Marie sous l'invocation « secours des chrétiens ».
- ❖ Mercredi 12 mai : les cours de catéchisme pour les primaires et collégiens auront lieu aux horaires habituels.
- ❖ **Jeudi 13 mai : Ascension de Notre-Seigneur, fête d'obligation :**
- Horaires des Messes comme un dimanche à Saint-Bruno, à savoir : 8h30, 10h30, 12h15 et 17h30 (*ce dernier horaire est lié au couvre-feu de 19h00*).
 - Messe à la basilique Notre-Dame d'Arcachon à 17h30 (*cet horaire est lié au couvre-feu de 19h00*).
- ❖ Jeudi 13 mai : attention ! En raison de la fête de l'Ascension, pas d'adoration eucharistique ce jeudi après-midi.
- ❖ Vendredi 14 mai : pas de cours de catéchisme pour les lycéens.
- ❖ **Mercredi 19 mai : le couvre-feu passant à 21h00, à partir de ce jour, nous reprenons tous nos horaires habituels en semaine et le dimanche (cf. dernière page de ce bulletin).**
- ❖ Mercredi 19 mai : cours de doctrine mensuel pour adultes, à 20h30, en direct sur notre page *facebook*. Thème abordé : « L'Ordre, participation au Christ-Prêtre ».

- ❖ Samedi 22 et dimanche 23 mai : pèlerinage de Pentecôte pour les chapitres bordelais de Chartres. *Renseignements en page 16 de ce bulletin.*
- ❖ Vendredi 28 mai : à l'issue de la Messe de 9h00, ménage de l'église Saint-Bruno.
- ❖ Samedi 29 mai : récollection obligatoire pour les enfants de la Profession de Foi.
- ❖ Dimanche 30 mai : au cours de la Grand'Messe de 10h30, cérémonie de Profession de Foi.
- ❖ Vendredi 4 juin : 1^{er} vendredi du mois : adoration du Saint-Sacrement et confessions, à l'issue de la Messe de 19h00, **jusqu'à 21h00.**
- ❖ Samedi 5 juin : récollection obligatoire pour les enfants de la Première Communion.
- ❖ **Dimanche 6 juin : solennité de la Fête-Dieu :**
 - premières communions au cours de la Grand'Messe de 10h30.
 - La grand'Messe sera suivie immédiatement de la Procession en l'honneur du Très Saint-Sacrement.
 - En raison de la procession eucharistique, pas de Messe ce jour à 12h15.

Annonces particulières

- ❖ **Projet de garderie pour les petits enfants**
Un projet pour faire garder les petits enfants pendant la Grand'Messe dominicale de 10h30, est en réflexion. Pour tout renseignement, contactez Marie-Lorraine de Badilhac, au 06 68 19 78 92 ou par courriel : malobarba@hotmail.com
- ❖ Vendredi 11 juin : fête du Collège Saint-Fort.
- ❖ Réservez la date du samedi 26 juin : dîner paroissial de fin d'année ! Informations dans le bulletin du mois prochain.
- ❖ Pèlerinage des pères de famille : les 2, 3 et 4 juillet, nous organisons notre premier pèlerinage des pères. *Renseignements en page 17 de ce bulletin.*
- ❖ **Le lundi est le jour de repos hebdomadaire de vos prêtres : veillez à ne pas les déranger ce jour-là sauf extrême urgence.**

Activités paroissiales régulières

Service de Messe

Pour les garçons ayant fait leur première communion. Les répétitions ont lieu habituellement une/deux fois par mois, le samedi, de 9h00 à 10h00, à Saint-Bruno. Renseignements et inscriptions : abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

Visites aux personnes malades

Pour les personnes désireuses d'aider les prêtres dans les visites aux personnes malades, âgées ou seules. Merci également de faire connaître aux prêtres les personnes qui désirent une visite. Renseignements et inscriptions : abbé Villeminoz, au 06 95 32 51 15 ou gregoirevilleminoz@hotmail.fr

Chorales

Chorale polyphonique : pour tous, jeunes et moins jeunes, participer à la beauté de la liturgie par le chant. Chanter juste et être motivé. Répétitions à Saint-Bruno le vendredi de 20h30 à 22h00. Renseignements et inscriptions : Madame Estelle Touche, au 06 62 65 88 73.

Chorale grégorienne : pour les hommes, chanter le grégorien de la Grand'Messe dominicale et des fêtes. Répétitions le dimanche, à partir de 9h45. Renseignements et inscriptions : Monsieur Aurélien Dufour, au 06 20 82 89 47.

Groupe Etudiants

Pour les étudiants : groupe de formation, de prière et d'amitié chrétienne : habituellement deux fois par mois. Renseignements et inscriptions : abbé Grégoire Villeminoz, au 06 95 32 51 15 ou gregoirevilleminoz@hotmail.fr

Couples

- Foyers Saint-Joseph : groupe de formation, de prière et d'amitié, pour les couples, un mercredi par mois à Saint-Bruno, à 20h30 : adoration, topo et repas fraternel. Renseignements et inscriptions : Mme Aliénor Hutten au 06 59 40 52 38 ou alienor@huten.fr
- *Domus Christiani* et autres équipes : des groupes, constitués de cinq ou six couples, se réunissent dans les foyers une fois par mois. Renseignements et inscriptions : abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

Equipes St-Philippe Néri

Equipes fraternelles, par groupes et par quartiers, se réunissant pour prier et vivre la charité. Renseignements : asbuguet@free.fr – tracts sur la table de presse

Catéchismes

- Pour les enfants de la Moyenne Section au CM2 : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 10h30 à 11h30, ou de 17h00 à 18h00, à Saint-Bruno.
- Pour les collégiens de 6^e et 5^e (préparation à la Profession de Foi) : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 18h00 à 19h00, à Saint-Bruno.
- Pour les collégiens de 4^e et 3^e : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 18h00 à 19h00, à Saint-Bruno.
- Pour les lycéens : cours les vendredis (*hors vacances scolaires*) de 19h00 à 20h00, à Saint-Bruno.

Renseignements et inscriptions : abbé Villeminoz, au 06 95 32 51 15 ou gregoirevilleminoz@hotmail.fr

Cours de doctrine pour adultes

Pour les adultes, cours de découverte et d'approfondissement de la Foi Catholique, un mercredi par mois, à 20h30, à Saint-Bruno.

Tract spécifique sur la table de presse.

Renseignements et inscriptions : abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdvsp@hotmail.fr

« Ordre du Malt »

Environ une fois par trimestre, réunion fraternelle pour messieurs.

Renseignements et inscriptions :

M. Hervé Guitton, au 06 62 47 95 44 ou herve.guitton@hotmail.fr

Scoutisme

Groupe Europa Scouts, pour tous les jeunes à partir de 8 ans : louveteaux, louvettes, guides et scouts. Un week-end par mois, du samedi matin au dimanche matin.

Renseignements et inscriptions :

Pour les filles : Miryam de Baritault, au 06 63 12 06 83.

Pour les garçons : Philippe Millet, au 06 63 17 24 91.

Récollections et retraites

Deux récollections paroissiales sont organisées chaque année, une pendant l'Avent et une pendant le Carême. Voir le bulletin paroissial mensuel.

Par ailleurs, la Fraternité Saint-Pierre en France organise différentes retraites durant l'année, pour tous les âges et toutes les personnes.

Renseignements et inscriptions :

www.oeuvresdesretraites.fr

Confraternité Saint-Pierre

Soutenir la mission et les prêtres de la Fraternité Saint-Pierre par un engagement de prière quotidien.

Renseignements et inscriptions :

www.confraternite.fr

Autres activités

D'autres activités paroissiales sont ponctuellement proposées. Retrouvez toutes les informations dans le bulletin paroissial ou sur notre site www.fssp-bordeaux.fr

Soutenir la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux

Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement au service de Dieu et des âmes. C'est la raison pour laquelle votre soutien fait l'objet d'un commandement de l'Eglise : « Les fidèles sont tenus de subvenir aux nécessités matérielles de l'Eglise, chacun selon ses possibilités » (CEC n°2043).

Pour nous aider : suivez les indications ci-dessous ou allez directement sur notre site internet : fssp-bordeaux.fr

- Par des dons ponctuels³ • Par un virement régulier (cf. formulaire ci-dessous)
- Bénéficiez avantageusement de la fiscalité en déduisant de vos impôts 66% du montant de votre don⁴. Pour un don ou un virement régulier à la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux, vous recevrez chaque année un reçu fiscal.

ORDRE DE VIREMENT

A RETOURNER A VOTRE BANQUE, ACCOMPAGNE D'UN RIB

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de bien vouloir
virer, le de chaque mois, la somme de €
à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre, ou jusqu'au/...../..... (inclus),
sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux - 16, rue Jean Soula, 33000 Bordeaux
CL Bordeaux Barrière de Pessac

Banque : 30002 Guichet : 01856 - COMPTE : 0000079278A - Clé RIB : 37

IBAN : FR46 3000 2018 5600 0007 9278 A37

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

PARTIE A RETOURNER A LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

16 rue Jean Soula, 33000 Bordeaux

Pour des raisons de confidentialité, la banque ne nous transmet jamais les coordonnées des donateurs ; or nous en avons besoin pour vous faire parvenir vos reçus fiscaux.

M., Mme, Mlle, (nom et prénom) :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél : Courriel : @.....

Vous informe d'un virement mensuel sur votre compte, d'un montant de €

³ Vos chèques doivent être libellés à l'ordre de « Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux ».

⁴ Dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



Eglise Saint-Bruno

Reprise de ces horaires habituels à partir du 19 mai

MESSES

Dimanches et Fêtes d'obligation

- 8h30 : Messe basse
- 10h30 : Grand'Messe chantée
- 12h15 : Messe basse
- 18h30 : Messe basse avec orgue

Semaine

- Lundi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Mardi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Mercredi : 7h00 (*hors vacances scolaires*), 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Jeudi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Vendredi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Samedi : 12h00.

ADORATION DU ST-SACREMENT

- Jeudi de 15h00 à 18h30, *hors vacances scolaires*.
- Les premiers vendredis du mois (*sauf juillet et août*), de 20h00 à 22h00.

CONFESSIONS

- Les dimanches et fête d'obligation, habituellement durant les Messes à l'exception de la Messe de 12h15.
- Du lundi au vendredi : de 18h30 à 19h00.
- Mardi et vendredi : de 16h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.
- Jeudi : de 15h00 à 18h00, durant le temps de l'adoration, *hors vacances scolaires*.
- Les premiers vendredis du mois, de 20h00 à 22h00 (*sauf juillet et août*).

PERMANENCES DES PRETRES

Entretiens et confessions

- Mardi et vendredi de 16h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.
- Jeudi durant le temps de l'Adoration, *hors vacances scolaires*.

Messe à la basilique Notre-Dame d'Arcachon les dimanches et fêtes à 18h00.

Fraternité Saint-Pierre

www.fssp-bordeaux.fr

Abbé Benoît de Giacconi, *chapelain*

06 62 28 81 92

abdgsp@hotmail.fr

Abbé Guillaume Loddé

06 65 54 06 91

abelodde@yahoo.fr

Abbé Grégoire Villemnoz

06 95 32 51 15

gregoirevillemnoz@hotmail.fr

Abbé Angelo Citati

06 61 29 09 50

a.citati@gmail.com